

fortes pressions en faveur de leur reconstruction ailleurs, M. Emmerson a usé de son influence pour les faire reconstruire à Moncton. On les a maintes fois agrandis depuis. Les ouvriers de ces ateliers font de l'excellent travail et on me dit que leur rendement n'est nulle part dépassé. Ma circonscription a contracté une dette de reconnaissance envers feu l'honorable M. Emmerson, comme aussi envers son fils, le sénateur H. R. Emmerson, mon prédécesseur à la Chambre.

Le poste de transmission de Radio-Canada, dans les provinces Maritimes, se trouve à Sackville. C'est à ce même endroit qu'on a installé le poste d'ondes courtes de la Société qui irradie des émissions dirigées vers tous les points du globe. Ma circonscription compte également trois fabriques de poêles, deux à Sackville et une à Moncton. Il est intéressant de remarquer que, même si ces établissements doivent se procurer une bonne partie de leurs matières premières en Ontario et dans Québec, ils peuvent vendre leurs produits dans ces deux provinces, ainsi qu'ailleurs au Canada.

Nous avons deux universités: l'Université Saint-Joseph, à Saint-Joseph, et l'Université Mount Allison, à Sackville. Ce sont d'excellentes universités dont les diplômés se trouvent dans toutes les parties du monde. La Chambre apprendra avec joie, j'en suis sûr, que, le 13 mai prochain, l'Université Mount Allison confèrera le degré honorifique de docteur en droit civil à un très éminent Canadien, dans la personne du très honorable Louis St-Laurent, notre premier ministre. Les subventions que le gouvernement fédéral accorde à ces universités ainsi qu'au Collège d'Acadie, de Moncton, et au Collège de l'Assomption, de Moncton, sont appréciées à leur juste valeur et leur permettront de maintenir la haute qualité de leur enseignement.

A la tête de la baie de Fundy s'étendent quelques-unes des meilleures régions agricoles du globe, qu'on appelle les marais ou marécages. Ces terres sont formées des dépôts laissés par les marées au cours de longs siècles. Les premiers colons ont été attirés dans ces régions par les milliers d'acres de terres marécageuses qu'il n'y avait pas lieu de défricher. Il fallait cependant les récupérer sur la mer, ce qui amena les Français à construire, en 1753, le premier aboiteau sur la rivière Aulac. Des milliers de bestiaux y furent élevés et exportés aux États-Unis et en Angleterre. L'industrialisation progressive du Canada a empêché les cultivateurs de se procurer la main-d'œuvre nécessaire pour conserver ces marécages, qui ont commencé à se détériorer. Une grande partie de ces terres ont été reprises par la mer au cours de la dernière guerre, par suite de la pénurie de main-d'œuvre. C'est alors que le gouver-

nement fédéral a mis en œuvre un régime qui permettra, grâce à des méthodes perfectionnées de construction, de les récupérer. Les travaux se poursuivent actuellement, le gouvernement fédéral soldant les frais réels de cette récupération des terres. Je sais que je me fais le porte-parole de tous les agriculteurs de la baie de Fundy quand en leur nom j'exprime au gouvernement et au ministre de l'Agriculture (M. Gardiner) leurs sincères remerciements pour les travaux en voie de réalisation.

La *Canada Cement Company* vient de terminer dans ma circonscription la construction d'une des fabriques de ciment les plus perfectionnées au monde, fabrique qui est déjà en activité. La société en cause s'est rendu compte, comme bien d'autres, que cette région des provinces Maritimes constitue un centre naturel de distribution.

Le long du détroit de Northumberland se trouvent plusieurs milles de plage, la région de Shediac offrant l'une des plus belles plages naturelles du monde. Elle fait l'objet de beaucoup de réclame en vue d'attirer les touristes. Chaque année, le festival du homard fait de la réclame à l'industrie du homard et à ces centres de tourisme; les deux industries jouent un grand rôle dans la vie économique de la circonscription.

La ville de Moncton, deuxième ville du Nouveau-Brunswick par le chiffre de sa population, est généralement connue comme le cœur des provinces Maritimes. Elle porte ce titre non seulement parce qu'elle est presque le centre géographique de ces provinces, mais aussi parce qu'elle est le centre du transport de l'Est. Tout le transport ferroviaire à destination de la Nouvelle-Écosse, de l'Île du Prince-Édouard et de Terre-Neuve passe par cet endroit. Air-Canada et les *Maritime Central Airways* utilisent l'aéroport de Lakeburn. En outre, de temps à autre, le champ d'aviation sert à des envolées transatlantiques. Autrefois, le port de Moncton était très important; il sert surtout aujourd'hui aux navires côtiers. Les recettes postales sont souvent un indice de l'importance des affaires auxquelles se livre une localité et, détail intéressant, en 1950, le revenu postal de Moncton a dépassé de plus de \$293,000 la somme des recettes combinées des deux autres villes importantes du Nouveau-Brunswick.

Moncton est une ville ambitieuse; elle est l'un des centres des provinces Maritimes à s'accroître le plus rapidement. Afin de régir cette croissance et celle de la région avoisinante, on a institué la Commission municipale d'urbanisme de la région métropolitaine de Moncton. Cette commission accomplit d'excellente besogne; les générations futures sau-